

## LE «PROJET POUR LA PLANÈTE» D'UNE ÉCOLE PRIMAIRE ÉCO-CITOYENNE



Un élève de CP fait une démonstration de lombricompostage, à l'école Living School à Paris.

### EDUCATION - Les élèves de «Living school» s'y connaissent en lombricompostage et en réduction de l'empreinte environnementale

Il s'agit d'enfants entre six et huit ans mais ils en savent plus que beaucoup d'adultes sur les bons gestes écologiques. À l'école privée «Living school», dans le 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris, les élèves parlent naturellement de compost, de tri des déchets et de réduction de la consommation d'électricité. Des classes de maternelle aux plus grands (CP-CE1), l'éco-citoyenneté est au programme. Pour valoriser les nombreuses initiatives de l'école, l'équipe pédagogique s'est engagée dans le concours «Mon projet pour la planète», organisé par la marque «L'œuf de nos villages», qui récompensera les trois meilleurs projets parmi les 18 écoles en compétition.

### Experts en lombricompostage à sept ans

Ce mardi après-midi, c'est atelier lombricompostage pour les CP-CE1 de Living School. Animateurs et experts en lombricompostage, Eloïse, Tiber et Marlowe expliquent à leurs camarades comment ça marche: «Au premier étage on met les déchets végétaux, comme les épluchures de carotte, explique Tiber, sept ans, un lombricomposteur à la maison. On peut mettre le carton des œufs mais pas de pneus de voitures.» Schéma à l'appui, il explique que «le caca des lombrics se transforme en jus de ver de terre» et Marlowe précise l'intérêt de cette poubelle particulière: «C'est un peu écologique aussi, au lieu de jeter les épluchures et les brûler, on les transforme en terre et on les utilise pour les plantes».

L'école espère pouvoir bientôt installer un lombricomposteur dans la cour, lorsque les voisins auront donné leur accord: «Si on gagne le concours, on aura l'argent pour l'acheter», espère Mauve Doyen, coordinatrice des activités extra-scolaires.

### Deux «responsables planète» dans chaque classe

Souvent déjà sensibilisés à l'écologie dans leur famille, les élèves «adorent les temps dédiés à l'éco-citoyenneté» assure l'enseignante, Anne-Sophie de Oliveira. Et cette année, ils sont gâtés. Après la visite de Claudine André, qui a fondé un [sanctuaire de protection des bonobos au Congo](#), les enfants ont confectionné un calendrier de l'Avent spécial bonobos pour collecter chaque jour un peu d'argent et parrainer des singes. Grâce aux 593 euros réunis, l'école est maintenant marraine de deux bonobos et surtout, les enfants ont appris les menaces qui pèsent sur ces grands singes.